





« Absurde, démesure, provocation, jouissance : **Tony Clifton Circus** offre, avec son **Rubbish Rabbit** , une palette élargie de l'art du clown, celui des grands, dans la lignée du génial Leo Bassi. Cette lignée, ils la revendiquent, par respect. Et du respect, ils en ont à revendre, pour les spectateurs, d'abord, même s'ils les entartent et leur envoient des éclats de melon à la figure. Mais c'est au nom de la démocratie et de la liberté qu'ils vont dans les extrêmes, évoquant les crises économiques et sociales, les misères affectives dont leurs pirouettes gaguesques désamorcent la lourdeur supposée. Car il s'agit ici de profondeur, celle où peuvent aller les clowns lorsqu'ils sont cyniques et pointent les troubles sous les éclats de rire dont ils abreuvent la salle. Salutaire, ce Tony Clifton Circus venu d'Italie, la patrie des paillasses qui savent renouveler leur genre en creusant profond leurs racines ! Car on rit, on rit, ravis par ces adultes qui se comportent comme des enfants, sans limite, sans interdit. »

Floriane Gaber
www.fluctuat.net



Démarche



Pendant des années nous avons fait rire les gens. Pour nous, cela a toujours été la plus belle chose que nous puissions faire.

Nous nous amusons, les gens s'amusaient, et qui plus est, nous étions payés pour cela. Un jour, l'amusement a disparu : être clown est devenu une profession, un travail comme un autre. Il est alors devenu inévitable de nous poser une question : pourquoi continuer ?

Notre frustration grandissait chaque jour en constatant que pour les autres, pour les organisateurs, pour le public, pour les collègues... tout était splendide, tout était parfait : les vieux tours, les vieilles blagues, les mêmes routines répétées des milliers de fois.

Comme si le public avait besoin d'être rassuré, comme s'il fallait le prendre dans nos bras et le distraire, comme s'il préférait voir quelque chose déjà connu, quelque chose qui lui permette d'éteindre son cerveau et de rester dans un état livide et passif.

A cette époque, cela existe déjà : cela s'appelle la télévision. Si une personne aujourd'hui en se promenant dans la rue s'arrête et regarde un spectacle, ou même achète un ticket pour aller voir un spectacle, cela doit avoir une autre valeur, un autre sens.

Nous croyons de plus qu'il est absurde de demander à un clown de l'assurance. Un clown n'est pas un ours en peluche : un clown est fou, différent, libre. Et il est capable de donner, ou de vendre, de la folie, de la diversité, et de la liberté.

Tel est le but du Tony Clifton Circus : être fous, différents, libres.

Dans cette volonté de changement, nous avons trouvé, inconsciemment, un modèle : les enfants. Ils sont fous, ils sont différents, ils sont libres, du moins jusqu'à ce qu'ils se transforment en consommateurs stressés par la télévision.

Et que font les enfants lorsqu'on les laisse seuls : **le chaos, le bruit, la destruction.**

C'est ce que l'on désire dans notre spectacle : être des enfants, et faire tout ce qui nous passe par la tête sans se demander pourquoi !

Pour cette raison, dans notre spectacle, nous détruisons la plupart des objets qui nous passent entre les mains, on se tire dessus, on se jette par terre, on danse, on se bat avec une peluche géante... simplement parce qu'on aime ça.



Bio

Le **Tony Clifton Circus** se voudrait une enseigne lumineuse avec des ampoules colorées qui clignotent, le signal d'une présence insolite.

Le projet Tony Clifton Circus s'est enclenché suite à la rencontre avec Anthony Jerome Clifton, artiste italo-américain plus ou moins reconnu et dont l'esthétique peut se résumer en quatre mots : la vie est étrange.

Les coupables de la création de ce « cirque de l'anomalie » sont **Nicola Danesi de Luca** et **Iacopo Fulgi**, deux clowns très différents l'un de l'autre. Si Nicola était le cerveau du groupe, Iacopo en serait les pieds. Nicola tente de rester rationnel, engagé, conscient. Il aime parler, il joue avec la sonorité et le sens des mots ; sur scène il aimerait en venir à chanter. Mû par ses impulsions, parfois à ses dépens, volontairement inconscient car profondément méfiant vis-à-vis de la raison, Iacopo est plus léger. Il danse, il sue et il rêverait de vomir sur scène. Avec eux, **Enzo Palazzoni**, musicien fou, surréelle bande sonore du spectacle et, surtout, endurci pyromane.

En 2005, Tony Clifton Circus a rencontré **Michel Jurowicz**, acteur belgo-lunaire, dans une prison italienne et il l'a invité à rejoindre son jeu. Prix du théâtre du meilleur espoir en 2004, Michel s'entête à ne pas désespérer. Son français n'est pas trop mauvais, il officie donc depuis en tant que traducteur dans le spectacle « Rubbish Rabbit ».

Dégager une poésie, une ligne de recherche constante dans le travail du Tony Clifton Circus ne va pas de soi. **Mettant en scène l'étrangeté et l'anomalie, ils aiment faire rire mais ils préfèrent encore quand ces éclats de rire restent en travers de la gorge des spectateurs.**

Ils souhaiteraient être reconnus et appréciés mais ils ne pensent pas que le meilleur moyen d'y parvenir soit d'être accommodant ou de se plier aux attentes du public. Ils préfèrent montrer aux spectateurs quelque chose d'embarrassant plutôt que de divertissant.

Ces prémisses guident la création de leurs spectacles, véritables expériences d'un comique extrême ou, mieux, d'un extrémisme comique où la démence la plus élémentaire se mêle à une élégance subtile et poétique. Mais à la base il y aura toujours la jouissance qui naît de mettre tout cela en scène. Tout vient de là, du plaisir de jouer comme les enfants jouent, sans s'inquiéter du pourquoi, du comment et du sens des choses: l'essentiel est de faire ce que bon leur semble et ce qui leur plaît.

Et les observer le faire, croyez-nous, n'est en rien rassurant.



Presse - extraits:

« Il faut beaucoup marcher pour découvrir les troupes qui se démarquent. Il y en a, bien sûr, comme le Tony Clifton Circus, des clowns milanais "off" et "trash" qui s'en prennent à l'idolâtrie maternelle italienne en se vengeant sur des poupées Barbie qu'ils traitent à toutes les sauces - Nutella compris - avant de les faire exploser..... »

Le Monde (Article du 23/08/08 à propos du festival d'Aurillac)

« Les Clowns du Tony Clifton Circus offrent le rire jaune à grands coups de comique dévoyé et de cruauté gratuite envers les poupées barbie. »

L'Impartial (la Chaux-de-Fond, Suisse)

« Les Italiens du Tony Clifton Circus mettent le feu malgré une météo toujours aussi humide. De loin, les plus déjantés du hameau (et d'ailleurs), ces clowns s'en prennent à d'innocents melons et de pauvres barbies kamikazes pour illustrer le cycle de la vie. »

Le Soir (Chassepierre, Belgique)



Ils ont accueilli le Tony Clifton Circus

France :

"Festival International de Theatre de rue", Aurillac – IN 2008
"Festival International de la Marionnette, Charleville-Mézières
"Les Vieilles Charrues", Carhaix
"Small is Beautiful", Marseille
"Festival du Vent", Calvi
"Rayons Frais", Tours
"Phénoménomades", par 2R2C, Paris
"Fest'art", Libourne
"Au Foin de la Rue", Saint Denis de Gastines
"Renaissances", Bar-le-Duc
"Ceux d'en Face", Saulx-les-Chartreux
"Un des Sens" Rennes
"Chalon dans la Rue", Chalon-sur-Saone
"Au Bonheur des Momes" Le Grand Bornand

Belgique, Luxembourg, Hollande :

"Les Midis-Minuits de la Jongle'rue", Université Louvain la Neuve
"Lachfestival" Houthalen-Helchteren
"Festival International des Arts de La rue" Chassepierre
"Festival Terres Rouges" Esch-sur-Alzette Luxembourg
"Totaalfestival", Bladel, Holland

Suisse:

"La Plage des Six Pompes" La Chaux De Fonds
"Buskers Bern", Bern

Royaume-Uni:

"Bath Fringe Festival", Bath
"International Riverside Festival" Stockton

Espagne:

"Umore Azoka" Leioa
"Feria de Circo de Calle", La Bisbal
"Ple de Riure", El Masnou
" Fiesta Mayor" Bilbao
"Festival International de Humor de Madrid" Madrid
"Merce Arts de Carrer" Barcellona
"Festiclown" Pontevedra Galizia
"Arts de Carrer" (**First Prize**) Barcellona
"Festival Internacional Teatro y Arte de Calle" Valladolid

Allemagne:

"Berlin Lacht Festival" Berlin
"Fusion Festival" Flugplatz Lärz
"International Street Theatre Festival", Berlin
"Internationales Comedy Arts Festival" Moers

Autres:

"Prague Quadriennale", Prague, Czech Republic
"Festival Teatro Europeo", Hradec Kralove, Czech Republic
"Teaterfest" Sarajevo Bosnia-Erzegovina
"Theatre Festival Towards a Poor Theatre" Spalato Croazia

Et bien sûr en Italie:

"Arlecchino d'Oro", Pordenone
"Castel dei Mondi", Andria
"Deviazioni Recitative", Formia
"Festival della Arti Live", Soliera
"Strit Festival", Napoli
"Rassegna Eroi Capovolti", Teatro Kismet, Bari
"Festival Bella Ciao", Roma
"Notte Bianca", Napoli
"Il Teatro che Cammina", Castel S.Pietro Terme
"ArezzoWave" Arezzo
"Volterrateatro", Volterra

...



Contact :



1 rue Emile Fontaine
91160 Saulx-les-Chartreux
00 33 (0)1 64 48 71 01
00 33 (0)6 81 90 66 16
contact@productionsbis.com
www.productionsbis.com

